Document generated on 04/25/2024 7:20 a.m.

Cahiers québécois de démographie

United Nations, Department of International Economic and Social Affairs. — *Recent Levels and Trends of Contraceptive Use as Assessed in 1983.* New York, 1984, 119 p.

Carole Sage

Volume 14, Number 2, octobre 1985

Démographie sociale

URI: https://id.erudit.org/iderudit/600577ar
DOI: https://doi.org/10.7202/600577ar

See table of contents

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)
1705-1495 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Sage, C. (1985). Review of [United Nations, Department of International Economic and Social Affairs. — *Recent Levels and Trends of Contraceptive Use as Assessed in 1983.* New York, 1984, 119 p.] *Cahiers québécois de démographie*, *14*(2), 286–288. https://doi.org/10.7202/600577ar

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

***

UNITED NATIONS, Department of International Economic and Social Affairs. - *Recent Levels and Trends of Contraceptive Use as Assessed in 1983*. New York, 1984, 119 p.

Les Nations Unies nous proposent un rapport sur les tendances et les niveaux d'utilisation des moyens contraceptifs pour 76 pays. Ces pays englobent près des trois quarts de la population mondiale. Les données sur l'utilisation des moyens contraceptifs ne sont pas disponibles pour l'URSS.

Ce rapport se veut optimiste, car il met l'accent sur l'amélioration de la qualité des données, reflétant ainsi l'intérêt des chercheurs en matière d'analyse de la fécondité. Il souligne également l'intérêt grandissant de plusieurs gouvernements en matière de planification familiale. L'amélioration de la qualité des données aura pour effet de mettre l'accent sur l'efficacité de ces programmes.

Les Nations Unies abordent ce sujet sous trois thèmes principaux : le niveau de connaissance et d'utilisation des méthodes contraceptives, les différentes méthodes de contraception utilisées, et enfin leur utilisation en milieux rural et urbain. Le rapport est accompagné de nombreux tableaux et graphiques renvoyant le lecteur à des spécifications ou notes clairement identifiées. Afin de donner un aperçu du contenu de ce document, nous présentons ici les principaux points d'intérêt pour chacun des thèmes énumérés ci-dessus.

En ce qui concerne le niveau de connaissance et d'utilisation des méthodes contraceptives, il est le plus bas en Afrique et le plus élevé en Europe. L'Amérique latine suit l'Asie, qui est largement dominée par la Chine. On nous fait porter une attention toute particulière sur la qualité des données, car celles-ci peuvent conduire à une sous-estimation ou à une surestimation de l'utilisation de la contraception. En effet, d'un pays à l'autre la période de l'enquête peut varier et la population-cible être différente (âge, état matrimonial, etc.); la définition même de la contraception peut varier (on exclut parfois la stérilisation comme méthode contraceptive). Les méthodes d'enquête peuvent également avoir une influence néfaste sur la qualité des données. En effet, l'interviewé(e) peut ne pas comprendre la ou les questions ou fournir des réponses faussées par la crainte de dévoiler un aspect de sa vie à l'enquêteur. De plus, les pays d'Asie et d'Océanie n'ayant pu fournir des données représentent ceux qui utilisent le moins les méthodes contraceptives. Il est également important de signaler que les données provenant des pays en voie de développement couvrent moins de 50 % de l'ensemble de la population.

Quant aux méthodes de contraception utilisées, il y en a une large gamme, mais il existe peu de programmes de planification familiale pouvant les offrir toutes. Tout en gardant à l'esprit les limites de validité des données, on constate que les pays en voie de développement utilisent largement les cliniques orientées vers le contrôle des naissances. Ces cliniques fournissent des moyens contraceptifs temporaires ou irréversibles. Le pourcentage de population utilisant ces cliniques varie considérablement, aussi bien d'ailleurs parmi les pays développés que parmi ceux en voie de développement. On note que la stérilisation est largement utilisée en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Elle est généralement pratiquée chez la femme, malgré le fait que l'opération soit plus dispendieuse que celle pratiquée chez l'homme. Les autres moyens contraceptifs considérés dans cet ouvrage sont le condom, la pilule hormonale, le stérilet, et différentes méthodes contraceptives plus traditionnelles.

Le succès des programmes de planification familiale et l'utilisation de certains moyens contraceptifs reposent en grande partie sur la volonté politique du pays. À cet effet, on constate que la stérilisation est encouragée au Pérou et au Vénézuela, tandis qu'elle ne l'est pas en Italie.

De plus, le choix d'un moyen contraceptif plutôt qu'un autre peut également refléter un choix de société : après avoir essayé différentes méthodes contraceptives modernes, la femme peut préférer revenir à une méthode plus traditionnelle.

L'écart dans l'utilisation des méthodes contraceptives entre milieux rural et urbain varie d'un pays à l'autre. Pour les pays en voie de développement, la contraception est généralement plus étendue en milieu urbain. Le Mexique est un des pays où l'on enregistre un écart très important dans l'utilisation des méthodes contraceptives en milieux rural et urbain. On remarque la même situation pour le Pérou. En général, on remarque peu de différence entre les milieux rural et urbain dans les pays africains, mais le taux d'utilisation des méthodes contraceptives y est faible de toute façon.

Afin de bien visualiser les écarts enregistrés pour certains pays, les auteurs nous proposent des graphiques intéressants (pages 76-78). Nous pouvons y analyser, par lieu de résidence, la proportion de femmes utilisant des moyens contraceptifs selon qu'elles ont mis ou non au monde le nombre d'enfants désiré. Pour les femmes ayant mis au monde le nombre d'enfants désiré, nous pouvons alors étudier l'influence qu'a la connaissance d'un programme de planification familiale sur l'utilisation des moyens contraceptifs.

Les différences dans l'utilisation des moyens contraceptifs entre milieux rural et urbain peuvent s'expliquer par la disponibilité des services, le niveau d'efficacité des moyens contraceptifs ou la volonté de pratiquer la contraception. On note ainsi qu'au Cameroun, en Jordanie et en Syrie, aucun soutien gouvernemental ne favorise la contraception.

En résumé, on peut conclure que, de façon générale, l'utilisation de la contraception a augmenté au niveau mondial avec en tête de liste la Chine, et que la stérilisation féminine a connu un accroissement sans précédent, malgré le fait qu'elle soit plus dispendieuse que celle pratiquée chez l'homme. Dans les pays où il existe un programme important de planification familiale, on constate un faible écart entre les milieux urbain et rural en ce qui concerne le taux d'utilisation de méthodes contraceptives. Les efforts en termes de planification familiale devront être davantage tournés vers l'Afrique, où l'on constate de forts taux de natalité. De plus, il s'avère primordial d'améliorer la qualité des données.

Carole SAGE

***